

Paris, ce 4 novembre 2001

Mon cher Sergio,

Ta lettre du 10 octobre est bien arrivée, quoique "lentement" comme d'habitude, mais je n'ai pas pu y répondre très vite, ayant fait une chute assez dure dans cette période : je me suis réellement cassé le nez sur le pavé de la rue voisine : neuf points de suture, trois après-midi d'attente et de soins dans deux hôpitaux successifs, tout cela a contribué à retarder mon courrier. Hélas, de toute façon, cette lettre va t'apporter une déconvenue : Pierre Rivas a renoncé à son voyage ! Non pas, comme beaucoup de gens en ce moment, à cause des "événements récents", mais parce que sa mère, âgée de 88 ans, est très malade et qu'il ne veut pas risquer d'être absent s'il lui arrivait quelque chose : il faut dire que lorsque le père de Rivas est mort, lui se trouvait au Cap Vert, et qu'il veut sans doute éviter une "répétition" qui lui semblerait moralement insupportable. (C'est tout au moins comme ça que je l'interprète, mais en attendant, nous voilà revenus à la case départ, en ce qui concerne l'acheminement de ton "Menu poétique" et de ton catalogue Phases. Je reporte tous mes espoirs sur une visite éventuelle de notre ami commun Robert Ponge à Paris en 2002, mais je ne suis même pas sûr qu'un tel voyage figure dans ses intentions. Pour l'instant, il est au Québec, où Nara doit le rejoindre ce mois-ci, et il est même allé sur nos traces en compagnie de nos amis Boulay et Petitclerc.

Autre nouvelle, celle-là sans recours possible, et qui nous peine beaucoup : Eugenio Granell est mort. Je pense que tu le "situes" bien; il avait été très lié avec Péret, qui avait présenté sa première exposition parisienne en 1954, était également ami de Gaude Tarnaud, et il collaborait aux activités de Phases depuis quarante ans... J'ai beaucoup écrit sur lui, ainsi que José Pierre. En Espagne, où il était revenu après la mort de Franco, il était également très connu comme écrivain, poète, essayiste, et avait créé voici plusieurs années une Fondation à Santiago de Compostelle où avaient eu lieu des expositions de Esteban Francés, Onslow-Ford, Philip West, et Granell lui-même évidemment. Il y avait là aussi une belle collection permanente où figurent des oeuvres de beaucoup de nos amis, et aussi d'Anne Ethuin et Edouard Jaguer.

L'envoi de L'Envers de la panoplie avec les belles illustrations de Schoendorff ne pose heureusement pas les mêmes problèmes que le "Menu poétique" de Phases. C'est un petit format, et je peux te l'envoyer comme "lettre". Je te demanderai quand même de m'en accuser réception.

Pour tes pourparlers avec les "sponsors", je continue à te dire "Merde" en espérant que cela continuera à fonctionner !

Bien amicalement,